

Grand. Mais cette prospérité excita la jalousie du monde, et la citadelle de Dieu, placée au sommet de cette montagne sainte par le vaillant capitaine de cette milice monastique, devait soutenir la première les assauts de l'enfer et lutter dans la longue suite des siècles contre les forces alliées de la barbarie et de l'impiété.

Saint Benoît était allé recevoir sa récompense vers le milieu du VI^e siècle. Ce siècle ne touchait pas encore à son terme que déjà s'accomplissait la ruine de son monastère qu'il avait prédite avant de mourir. Les Lombards s'emparèrent de l'abbaye, la saccagèrent et Saint Bonitus, quatrième successeur de Saint Benoît, meurt lapidé. Les religieux fugitifs, retirés à Rome sous le Pape Pélage II, fondèrent à St-Jean de Latran ce monastère fameux, d'où sortirent tant d'illustres personnages.

L'abbaye du Mont Cassin ne se releva de ses ruines que 130 années plus tard ; et le Pape Zacharie fit lui-même la consécration de la basilique restaurée. C'est à l'abbé Saint Pétronace de Brescia qu'était due cette résurrection. Aussi son gouvernement fut-il fertile en vocations monastiques. Le Patriarche Benoît, du haut du ciel, bénissait et fécondait le zèle de son successeur. Les rois même et les princes, accouraient au Mont Cassin pour y recevoir l'habit monastique des moines de Saint Boniface. Ce furent, en 747, Carloman, roi d'Austrasie, fils de Charles Martel et oncle de Charlemagne, et en 749, Rachisuis, roi des Lombards. Pétronace chargea le premier de garder les troupeaux et nomma le second cuisinier ! C'est aussi durant cette période que les lettres fleurirent autour du tombeau de Saint Benoît. Ne citons que les hymnes sacrées de Paul-le-Diacre à qui l'on doit l'hymne de la fête de Saint Jean-Baptiste, *Ut quant laxis*, type et fondement de la gamme musicale.

Au IX^e siècle l'enfer déchêna contre l'œuvre de Saint